



PHOTO LDD

L'Ecole d'échecs de la Broye (EEB) propose cette année un cours pour adultes et seniors ayant déjà quelques notions des règles du jeu d'échecs. Dispensé par Marcel Wuthrich, entraîneur pour adultes depuis plus de dix ans à l'EEB, celui-ci aura lieu deux lundis par mois, de 14 h à 15 h 30 au 2^e étage de l'Ancien Hôpital à Payerne (rue de Châtellard 3). Des cours pour les juniors seront donnés deux samedis matin par mois. Enfin, un cours d'initiation sur 10 semaines débutera le 15 septembre, de 16 h 30 à 18 h. Détails sur www.echecs-payerne.ch (sous Ecole d'échecs). Informations et inscriptions chez David Monnier par téléphone (026 660 26 11) ou par courriel (davidmonnier@tchiboo.net).

Equitation

Un concours western dans la cour du haras à Avenches

Proposé par la Romandie Western Riding Association, un concours western aura lieu ce dimanche dans la cour du haras national. Au menu, une panoplie d'épreuves typiques de l'équitation américaine pratiquée sur les ranchs comme le Trail in Hand et le Walk-Trot (Trail, Lope trail, Horsemanship, Lope Horsemanship, Ranch Riding, Lope Ranch Riding ou Freestyle Ranch Riding). Coup d'envoi à 8 h. Remise des prix à 17 h 30.

A Vulliens, le virus n'a pas détruit les Vestiges

TENACES Maintenu malgré un contexte défavorable, la 28^e édition du Trial des Vestiges a rassemblé une compagnie de mordus, tout heureux de surmonter les obstacles installés par le Trial Club Passepartout.

MOTO TRIAL

Sans le Trial des Vestiges, le village de Vulliens perd une partie de son âme. Le bruit des motos aurait pu toutefois ne jamais résonner cette année, la faute au virus qui a failli court-circuiter l'organisation de la 28^e édition. Pas question pour les organisateurs de baisser les bras aussi facilement. Après maintes hésitations, ils décidaient de lancer la compétition. «On a attendu jusqu'au dernier moment, en observant l'évolution de la situation et en tenant au courant les pilotes via le site internet. Nous avons eu beaucoup de demandes de leur part. On a senti que tout le monde



Tenir en équilibre sur un tronc d'arbre avec une moto est tout un art. PHOTO AS

voulait rouler et sortir sa moto. Annuler l'événement aurait été la voie de la facilité», confie le président «Dani» Allaman et Jean-Pierre Meyer, bien soutenus par une équipe de passionnés.

Ce maintien a été salué par les trialistes, tout heureux de faire prendre l'air à leurs machines, récentes ou anciennes, sur les zones

d'obstacles aménagées autour du village et dans la zone d'arrivée. «Ils jouent bien le jeu et respectent les consignes en évitant par exemple de provoquer des bouchons devant les zones ou en poinçonnant eux-mêmes leurs cartes de points à la place des habitués aides commissaires. C'est un nouveau concept, l'auto-pointage»,

rigolent Jean-Pierre et Dani.

Certes, le plateau était un peu moins exotique que les éditions précédentes pour un événement qui se veut normalement international. «Les Belges ont dû rester chez eux et plusieurs Français nous ont appelés pour excuser leur défection», explique le duo organisateur. Avec près de 130 participants, contre 170 à 180 habituellement, le bilan reste positif. «Il y a plus de Suisses, beaucoup d'habitues, mais aussi des nouveaux, ce qui est réjouissant.»

Deux intrus venus du motocross

Parmi les nouvelles têtes, celles de Baptiste Simond et Claude Trolliet, dit Tube, qui ont l'habitude de montrer leur bouille sur les pistes de motocross. Le tandem disputait son premier Trial des Vestiges. «Nous avons acheté une moto de trial pendant la période de semi-confinement. C'était le seul moyen de continuer à faire de la moto autour de chez nous»,

glissent-ils. Habitues à rouler tous les week-ends dans les championnats AFM, angora ou suisse, les deux Broyards ont profité d'une saison pauvre en courses pour venir s'essayer à la discipline. La transition est loin d'être facile. «Le plus difficile est de devoir réfléchir et temporiser avant un passage. Il faut rester calme et s'engager doucement. C'est parfois frustrant car en motocross, on a l'habitude de donner des gros coups de gaz et de toujours foncer», grimace Baptiste, au guidon de sa TRS. «Les passages où il faut manœuvrer sont les plus compliqués. Franchir un obstacle ou tenir en équilibre sur un tronc d'arbre exigent une certaine adaptation», souffle Claude, assis sur sa Montesa.

Le plaisir reste leur moteur. «C'est une jolie balade, une super expérience qu'on refera certainement si l'occasion se présente», savoure le duo qui aura l'occasion de retrouver ses réflexes ce week-end au motocross de Sergey. AS



1. Une fois n'est pas coutume, les pilotes ont dû poinçonner eux-mêmes leurs cartes de points afin de respecter les mesures sanitaires. 2. Une première réussite pour les Broyards Baptiste Simond (à gauche) et Claude Trolliet qui avaient troqué leurs motos de cross contre des motos de trial, l'espace d'un week-end. 3. Les participants ont surmonté les obstacles avec habileté. PHOTOS ALAIN SCHAFER